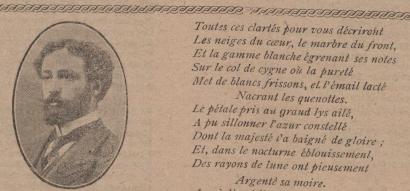
## THE THE PROPERTY OF THE PROPER BLANG, DE L'AZUR ET DU ROSE



M. CHARLES GILL

(Pour le journal de FRANÇOISE)

Pour orner l'or fin de son médaillon, Grand'mère demande un portrait de Rose, Mais la belle enfant, moins qu'un papillon Nous ferait l'honneur d'un semblant de pose.

Puisque j'ai garni ma palette en vain. Je voudrais, aux sons berceurs de la lyre Le front inspiré par l'art souverain, En des strophes d'or chanter son sourire.

Et ma plume hélas! ne saurait fixer Ces traits dont l'image en mon ame reste, Car mon style obscur ne peut enchasser Dans le verbe humain la beauté céleste.

Non! pour réussir en ver; ce portrait, Pour prêter la vie à ce frais mélange De pureté rose et blanche, il faudrait Une plume prise à l'aile d'un ange.

Bonne grand'maman, si vous voulez voir Votre Rose peinte, à l'heure où le soir Avec le sommeil descend sur la Terre, Dites lui ceci :- " Ferme ta paupière Et ne bouge plus, comme si dodo Sur tes jolis yeux mettait son bandeau. Te voyant ainsi, plus faible et plus belle, Sur toi ton bon ange étendra son aile Toute grande, afin de te garder mieux Contre l'Esprit noir et mystérieux. Lors, en tapinois, sans bruit et bien vite, Dérobe au satin léger qui l'abrite Une plume ... Prends! sans peur d'offenser Ton ainé du Ciel; on ne peut blesser Les anges qu'au cœur: ils n'ont de la peine Au fond de leur ame auguste et sereine, Que si leurs amis les petits enfants Ont de gros chagrins ou font les méchants... Mets le blanc trésor sous la blanche toile De ton oreiller : un rayon d'étoile Viendrait le chercher. Ce que tu voudras, Avec ce joyau demain tu l'auras... Bonne nuit!... Ton ange attend ta prière ... Avant de dormir, ferme ta paupière."

Dans le tiède nid de son doux sommeil, Si Rose demain retroure, au réveil, La plume arrachée à l'aile divine Sur laquelle un flot de rosée en p'eurs Mêle des éclats perlés aux pâleurs De la noble hermine,

Toutes ces clartés pour vous décriront Les neiges du cœur, le marbre du front, Et la gamme blanche égrenant ses notes Sur le col de cygne où la pureté Met de blancs frissons, et l'émail lacté

Nacrant les quenottes. Le pétale pris au graud lys ailé, A pu sillonner l'azur constellé Dont la majesté l'a baigné de gloire; Et, dans le nocturne éblouissement, Des rayons de lune ont pieusement

Argenté sa moire. Aussi di a-t-il combien le cristal De l'iris est bleu, sur quel idéal De l'impidité s'ouvre la prunelle, Et par quel effet du mystérieux Il fait clair de lune au fond des beaux yeu : De mademoiselle.

L'ai'e interrompait son cours vers le sol Pour illuminer plus longtemps son vel Au rayonnement des apothéoses. Il faut le miroir de ce souvenir Qui dans les levants vit s'épanouir

Les nuages roses, Pour énumérer tous les incarnats Nuançant l'oreille aux plis délicats Où la mèche d'or librement se joue, Et, sans les meurtrir sous des mots trop

[lourds, Décrire la lèvre et le fin velours De la rose joue. Le fragment sacré, dans l'éther sans fin A porté l'essor du fier séraphin, Parmi des frou frous d'ailes éperdues. Ayant pu sonder le mystère bleu, Mieux qu'un astre ouvrant son grand æil de

[ feu Sur les étendues, Il saura parler d'un autre infini Pour nous révêler le foyer béni Dont le cœur de Rose a gardé la flamme... Et nous comprendrons le rêve enchanté Qui doit voltiger dans l'immensité De sa petite âme.

CHARLES GILL.

La dispense du maigre pour la fête de Noël, lorsqu'elle tombe un vendredi, est fort ancienne. Saint Epiphane déclare que de son temps on ne jeûnait point le jour de Noël, lorsqu'il venait un mercredi ou un vendredi. Nicolas Ier, exhortant les Bulgares à l'abstinence tous les vendredis de l'année, en excepte celui qui rencontrerait la fête de Noël. Mathieu Paris mentionne comme un usage en vigueur, en 1255, la faculté de manger de la viande un vendredi, si la fête de Noël tombe ce jour-là.

